

**L'hon. M. Hees:** Voici ma question supplémentaire. Le ministre veillera-t-il à expliquer la situation dans sa lettre au lieu de verser dans le jargon dénué de sens dont son ministère...

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît.

#### QUESTION POSÉE AU CABINET

**M. Steven E. Paproski (Edmonton-Centre):** J'aimerais adresser ma question au ministre de la Défense nationale. Étant donné le programme d'austérité du gouvernement, voudrait-il dire à la Chambre pourquoi l'on a installé dans les logements des officiers à Uplands des toilettes munies de chasses contrôlées par un œil électromagnétique au lieu de chasses ordinaires?

**Des voix:** Oh, oh!

**M. l'Orateur:** Cette question-là pourrait être inscrite au *Feuilleton*.

#### LA CONSTITUTION

##### LES PROVINCES ET LA POLITIQUE AGRICOLE ET PÉTROLIÈRE—LES TRANSPORTS

**Le très hon. J. G. Diefenbaker (Prince-Albert):** Monsieur l'orateur, il est vraiment regrettable que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures n'ait pas eu l'occasion de répondre à cette question. Je voudrais adresser au ministre des Approvisionnements et Services une question relative au plan qu'il a conçu pour remembrer la Confédération pour neutraliser le séparatisme dans l'Ouest du Canada, plan d'après lequel l'Ouest formulerait sa propre politique à l'égard du blé, du pétrole et des transports. Le ministre peut-il nous dire si un groupe de travail est déjà à l'œuvre?

**L'hon. James Richardson (ministre des Approvisionnements et Services):** Monsieur l'Orateur, je suppose que le très honorable représentant fait allusion au compte rendu d'un discours que j'ai prononcé lundi à Winnipeg?

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Oui.

**L'hon. M. Richardson:** J'ai traité ces sujets, mais je n'ai pas parlé de la politique du blé, de la politique pétrolière ni de celle des transports. J'ai parlé de l'orientation qu'on pourrait leur donner en définitive. C'est une question d'ordre constitutionnel.

**M. l'Orateur:** A l'ordre, s'il vous plaît. J'hésite à interrompre le ministre, mais on a déjà [L'hon. M. Pepin.]

posé cette question. Les députés n'ignorent pas que la seule manière de poser des questions sur les déclarations ou les discours prononcés à l'extérieur de la Chambre consiste à demander au premier ministre ou au premier ministre suppléant si ces déclarations ont un caractère officiel. On a déjà posé la question au premier ministre suppléant.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser la question directement? Quel est, d'après le ministre, le programme qui doit nous permettre de diriger notre politique en matière de blé, de pétrole et de transport? Quel est donc ce programme?

**M. l'Orateur:** A l'ordre s'il vous plaît. Le ministre voudrait sans doute s'expliquer au moyen d'une déclaration à l'appel des motions.

Passons à l'ordre du jour.

Étant donné l'ordre adopté aujourd'hui, j'estime que nous devons revenir maintenant à l'appel des motions afin de saisir la Chambre de la motion inscrite au nom du député de Grand Falls-White Bay-Labrador.

#### AFFAIRES COURANTES

##### TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

##### PRÉSENTATION DU 4<sup>e</sup> RAPPORT DU COMITÉ PERMANENT

**M. Ambrose Hubert Peddle (Grand Falls-White Bay-Labrador)** propose que le quatrième rapport du comité permanent des transports et des communications, présenté à la Chambre le mardi 3 février 1970, soit agréé.

—Monsieur l'Orateur, l'année dernière, le comité permanent des transports et des communications a été chargé par la Chambre de se rendre dans les régions des provinces atlantiques qu'il jugerait utile de visiter pour examiner les problèmes de transport. A l'origine, le comité ne devait visiter que les capitales provinciales. Mes collègues de Terre-Neuve et moi-même, qui faisions alors partie du comité, avons réussi à lui faire comprendre et à le convaincre qu'il leur était absolument essentiel, à cause du caractère primordial des problèmes de transport dans la partie de ma circonscription située dans le Labrador, de se rendre également au Labrador. Je remercie sincèrement le comité de bien vouloir visiter le Labrador.

N'ayant pas eu trop de mal à les convaincre de faire une visite, nous avons décidé que nous pousserions cet avantage en proposant